

U.T.A.

VIVE LE PREMIER MAI !

Journée internationale de solidarité et de lutte des travailleurs contre le capitalisme.

Le Premier Mai est la Fête Internationale de tous les Prolétaires. Cette fête n'est pas une faveur, un don des capitalistes. C'est le prix de la lutte, du sang versé, de la volonté des travailleurs. La Fête du Premier Mai est une conquête de la classe ouvrière!

Le Premier Mai est le jour où les travailleurs du monde entier dressent le bilan des efforts fournis sur le champ de bataille contre les forces d'oppression, d'exploitation et de misère, contre le capitalisme. C'est un jour de fête et de fierté de classe pour tous les prolétaires. C'est le jour où les travailleurs s'engagent solennellement à livrer de nouvelles batailles et à remporter des victoires encore plus éclatantes contre l'ennemi de classe.

Dans notre pays, les capitalistes et leurs valets, les chefs syndicalistes traîtres de la C.G.T.G et de la C.F.D.T, tentent par tous les moyens de tromper les travailleurs sur la nature du Premier Mai. En effet, ils essaient d'endormir leur vigilance, d'en faire des esclaves dociles qui acceptent l'exploitation capitaliste et collaborent même avec leurs oppresseurs. Ils ont fait du Premier Mai un jour de bals, de vins d'honneur, de banquets et de dépôts de gerbes aux monuments aux morts!

Les travailleurs guadeloupéens doivent donc déjouer les tentatives des capitalistes et de leurs serviteurs pour redonner au Premier Mai toute sa signification.

Les travailleurs guadeloupéens accueillent le 1er Mai 1971 avec un riche bilan de luttes. Car 1971 marque un nouvel éveil de leur conscience, un nouvel essor de leur lutte contre le capitalisme, contre la trahison des chefs syndicalistes traîtres et les briseurs de grève.

Le mouvement de masse des paysans pauvres (ouvriers agricoles, petits planteurs, colons), pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail, s'est développé avec la soudaineté et la violence d'un cyclone, ébranlant dans ses fondements mêmes toute la société guadeloupéenne.

Malgré toutes les manœuvres de sabotage, les paysans pauvres ont mené une grève totale de plus de deux mois sous la direction de leur syndicat, l'U.T.A. Les ouvriers du Bâtiment de leur côté poursuivent toujours leur mouvement de résistance.

Ce qui a caractérisé ces grèves, c'est l'unité militante des travailleurs à la base et dans l'action; c'est leur caractère de masse avec la participation de milliers de travailleurs; c'est le courage des travailleurs face aux forces de répression capitaliste: gendarmes, CRS, képis rouges. Ces grèves ont rabaissé l'arrogance des capitalistes et leur ont rappelé que les véritables maîtres ne sont pas eux les exploités, mais les travailleurs unis, organisés et conscients. Elles ont permis de mettre à jour la véritable nature réactionnaire et pourrie de l'Etat capitaliste (Préfet, députés, sénateurs, la plupart des conseillers généraux, les maires qui se sont mis du côté des capitalistes). Elles ont démasqué les traîtres infiltrés dans le mouvement ouvrier (C.G.T.G, C.F.D.T et autres). Elles ont mis à nu le jeu

des bavardes stériles qui ne cherchent qu'à diviser les travailleurs. Ces juifs ont éveillé la conscience des travailleurs qui ont compris qu'ils étaient les seuls capables de diriger leur combat; elles ont raffermi leur confiance en eux-mêmes. Les travailleurs guadeloupéens savent que dans la lutte pour la défense de leurs intérêts ils détiennent une arme: la grève, et ils sont prêts à s'en servir de nouveau.

La grève des travailleurs agricoles a certes remporté quelques victoires, mais elle n'a pas abouti à la victoire totale, en raison de l'action de sabotage des syndicats listes traîtres (C.G.T.G., C.F.D.T., F.D.S.E.A.G.) et des briseurs de grève. Ces mêmes sabotages tentent actuellement de saboter la grève courageuse des travailleurs du Bâtiment dirigée par Fraternité Ouvrière en utilisant des méthodes identiques à celles qu'ils ont utilisées contre les travailleurs agricoles.

Aujourd'hui, les capitalistes usiniers lancent une nouvelle offensive contre les travailleurs. Ils veulent se venger de l'admirable lutte des paysans pauvres et renforcent comme jamais auparavant l'oppression et l'exploitation des travailleurs. Leur objectif est de briser notre syndicat de lutte, l'U.T.A., et transformer les travailleurs agricoles en ouvriers dociles. Mais déjà la colère des masses grandit.

Nous travailleurs agricoles, nous savons que ce n'est ni par le silence ni par la patience que nous réussirons à faire échec à l'offensive des capitalistes. C'est seulement par des actions de masse. Plus haut retentit la voix des ouvriers, plus les capitalistes perdent la tête, plus vite ils reculent. Les travailleurs doivent se préparer à de nouvelles actions de masse plus longues, plus opiniâtres et plus dures.

La lutte des travailleurs guadeloupéens est une partie du front mondial de la lutte du prolétariat contre l'oppression et l'exploitation capitalistes. Dans le monde entier, à l'heure actuelle les travailleurs se dressent pour mettre fin à la domination d'une minorité de capitalistes.

Dans certains pays, la classe ouvrière a pris le pouvoir et construit dans l'allégresse une société nouvelle sans exploitation de l'homme par l'homme.

En Europe, aux Etats-Unis et dans d'autres pays capitalistes, les ouvriers se soustraient chaque jour davantage à l'influence des chefs syndicalistes traîtres et lancent dans les usines, sur les chantiers, de puissants mouvements de grève qui ébranlent la domination des capitalistes.

En Asie, en Afrique, en Amérique Latine, à l'image des peuples du Vietnam, du Laos, du Cambodge, les travailleurs et les peuples opprimés se dressent les armes à la main pour briser l'agression armée des capitalistes colonialistes et conquérir leur indépendance nationale.

Toutes ces luttes constituent pour nous un grand soutien et une expérience précieuse. Chaque coup que nous portons aux capitalistes en Guadeloupe constitue un soutien effectif à la lutte des autres travailleurs et des autres peuples opprimés.

La lutte des peuples a entraîné une crise économique et politique sans précédent dans le système capitaliste. Le capitalisme va vers son effondrement total, tandis que les ouvriers, les peuples avancent fièrement vers leur libération totale.

En 1971 les travailleurs guadeloupéens se sont mis debout et rien désormais ne pourra arrêter leur marche en avant. Le 1er Mai 1971, la classe ouvrière et les paysans pauvres doivent manifester leur détermination d'entreprendre de nouvelles batailles de classe. C'est seulement au travers de la lutte contre les capitalistes, contre les chefs syndicalistes traîtres, les diviseurs de la classe ouvrière et les briseurs de grève, que les travailleurs pourront conquérir leurs droits et défendre leurs intérêts et non à travers des compromis et les marchandages avec le patronat capitaliste comme on font les Songeurs et les Démocrite.

Le 1er Mai 1971 doit trouver les travailleurs guadeloupéens plus forts, plus unis et plus déterminés à remporter la victoire!

TOUS A SAINTE-ROSE LE 1er MAI 1971 !

pour manifester l'unité des travailleurs guadeloupéens à la base et dans l'action de masse contre l'exploitation des capitalistes, contre la trahison des chefs syndicalistes de la C.G.T.G., de la C.F.D.T. et de la F.D.S.E.A.G., contre les briseurs de grève et les diviseurs des travailleurs;

pour préparer le déclenchement de nouvelles batailles et faire triompher nos justes revendications.

UN POUR TOUS , TOUS POUR UN !

Le 18 avril 1971.

Le Conseil syndical de l'U.T.A.